

La Journée Missionnaire Mondiale aura lieu cette année le dimanche 21 octobre 2018.

## Avec les jeunes, portons l'Évangile à tous

Chers jeunes, avec vous je désire réfléchir sur la mission que Jésus nous a confiée. En m'adressant à vous, j'entends inclure tous les chrétiens, qui vivent dans l'Église l'aventure de leur existence comme enfants de Dieu. Ce qui me pousse à parler à tous, en dialoguant avec vous, c'est la certitude que la foi chrétienne reste toujours jeune quand on s'ouvre à la mission que le Christ nous confie. « La mission renforce la foi » (Lett. Enc. *Redemptoris missio*, n. 2), a écrit saint Jean-Paul II, un Pape qui a beaucoup aimé les jeunes et leur a manifesté un grand dévouement.

L'occasion du Synode que nous célébrerons à Rome au mois d'octobre prochain, mois missionnaire, nous offre l'opportunité de mieux comprendre, à la lumière de la foi, ce que le Seigneur Jésus veut vous dire à vous les jeunes et, à travers vous, aux communautés chrétiennes.

### La vie est une mission

Chaque homme et chaque femme *est* une mission, et c'est la raison pour laquelle on vit sur la terre. Être *attirés* et être *envoyés* sont les deux mouvements que notre cœur, surtout quand on est jeune, sent comme des forces intérieures de l'amour qui promettent un avenir et poussent notre existence en avant. Personne autant que les jeunes ne sent combien la vie fait irruption et attire. Vivre avec joie sa propre responsabilité pour le monde est un grand défi. Je connais bien les lumières et les ombres propres au fait d'être jeunes, et si je pense à ma jeunesse et à ma famille, je me rappelle l'intensité de l'espérance pour un avenir meilleur. Le fait de ne pas nous trouver en ce monde par notre décision, nous laisse entrevoir qu'il y a une initiative qui nous précède et nous donne d'exister. Chacun de nous est appelé à réfléchir sur cette réalité : « *Je suis une mission* sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde » (Exh. ap. *Evangelii gaudium*, n. 273).

### Nous vous annonçons Jésus Christ

L'Église, en annonçant ce qu'elle a gratuitement reçu (cf. *Mt* 10, 8 ; *Ac* 3, 6), peut partager avec vous les jeunes le chemin et la vérité qui conduisent à donner sens au fait de vivre sur cette terre. Jésus Christ, mort et ressuscité pour nous, s'offre à notre liberté et la provoque à chercher, à découvrir et à annoncer ce sens véritable et plénier. Chers jeunes, n'ayez pas peur du Christ et de son Église ! En eux se trouve le trésor qui remplit la vie de joie. Je vous le dis par expérience : grâce à la foi, j'ai trouvé le fondement de mes rêves et la force de les réaliser. J'ai vu beaucoup de souffrance, beaucoup de pauvreté défigurer les visages de tant de frères et sœurs. Pourtant, pour celui qui vit avec Jésus, le mal est une provocation à aimer toujours plus. Beaucoup d'hommes et de femmes, beaucoup de jeunes se sont généreusement donnés eux-mêmes, parfois jusqu'au martyre, par amour de l'Évangile, au service de leurs frères. De la croix de Jésus, découvrons la logique divine de l'offrande de nous-mêmes (cf. *1 Co* 1, 17-25) comme annonce de l'Évangile pour la vie du monde (cf. *Jn* 3, 16). Être enflammés de l'amour du Christ consume celui qui brûle et fait grandir, illumine et réchauffe celui qu'on aime (cf. *2 Co* 5, 14). A l'école des saints, qui nous ouvrent aux vastes horizons de Dieu, je vous invite à vous demander en toute circonstance : « Que ferait le Christ à ma place ? ».

### Transmettre la foi jusqu'aux extrêmes confins de la terre

Vous aussi, les jeunes, par le Baptême vous êtes des membres vivants de l'Église, et ensemble nous avons la mission de porter l'Évangile à tous. Vous êtes en train de vous ouvrir à la vie. Grandir dans la grâce de la foi qui nous a été transmise par les Sacrements de l'Église nous associe à un grand nombre de générations de témoins, où la sagesse de celui qui a l'expérience devient un témoignage et un encouragement pour celui qui s'ouvre à l'avenir. Et la nouveauté des jeunes devient, à son tour, soutien et espérance pour celui qui est proche du but de son chemin. Dans la cohabitation des divers âges de la vie, la mission de l'Église construit des ponts entre les générations, grâce auxquels la foi en Dieu et l'amour pour le prochain constituent des facteurs d'unité profonde. Cette transmission de la foi, cœur de la mission de l'Église, arrive donc par la "contagion" de l'amour, où la joie et l'enthousiasme expriment le sens retrouvé et plénier de la vie. La propagation de la foi par attraction exige des cœurs ouverts, dilatés par l'amour. À l'amour il n'est pas possible de mettre des limites : l'amour est fort comme la mort (cf. *Ct* 8, 6). Et une telle expansion suscite la rencontre, le témoignage, l'annonce ; elle suscite le partage dans la charité avec tous ceux qui, loin de la foi, se montrent indifférents à elle, parfois hostiles et opposés. Des milieux humains, culturels et religieux encore étrangers à l'Évangile de Jésus et à la présence sacramentelle de l'Église représentent les *extrêmes confins de la terre*, vers lesquels, depuis la Pâque de Jésus, ses disciples missionnaires sont envoyés, dans la certitude d'avoir toujours

leur Seigneur avec eux (cf. *Mt 28, 20 ; Ac 1, 8*). En cela consiste ce que nous appelons la *missio ad gentes*. La périphérie la plus désolée de l'humanité qui a besoin du Christ est l'indifférence envers la foi ou encore la haine contre la plénitude divine de la vie. Chaque pauvreté matérielle et spirituelle, chaque discrimination de frères et de sœurs est toujours une conséquence du refus de Dieu et de son amour.

Les extrêmes confins de la terre, chers jeunes, sont pour vous aujourd'hui très relatifs et toujours facilement "navigables". Le monde digital, les réseaux sociaux qui nous envahissent et nous traversent, diluent les confins, effacent les marges et les distances, réduisent les différences. Tout semble à portée de main, tout semble si proche et immédiat. Pourtant sans l'engagement du don de nos vies, nous pourrions avoir des myriades de contacts mais nous ne serons jamais plongés dans une véritable communion de vie. La mission jusqu'aux extrêmes confins de la terre exige le don de soi-même dans la vocation qui nous a été confiée par Celui qui nous a placés sur cette terre (cf. *Lc 9, 23-25*). J'oserais dire que, pour un jeune qui veut suivre le Christ, l'essentiel est la recherche et l'adhésion à sa propre vocation.

### Témoigner de l'amour

Je rends grâce pour toutes les réalités ecclésiales qui vous permettent de rencontrer personnellement le Christ vivant dans son Eglise : les paroisses, les associations, les mouvements, les communautés religieuses, les différentes expressions de service missionnaire. Beaucoup de jeunes trouvent dans le volontariat missionnaire, une forme pour servir les "plus petits" (cf. *Mt 25, 40*), promouvant la dignité humaine et témoignant de la joie d'aimer et d'être chrétiens. Ces expériences ecclésiales font en sorte que la formation de chacun ne soit pas seulement une préparation pour son propre succès professionnel, mais développe et prend soin d'un don du Seigneur pour mieux servir les autres. Ces formes louables de service missionnaire temporaire sont un début fécond et, dans le discernement vocationnel, peuvent vous aider à vous décider pour un don total de vous-mêmes comme missionnaires.

De cœurs jeunes sont nées les Œuvres Pontificales Missionnaires, pour soutenir l'annonce de l'Évangile à tous les peuples, contribuant à la croissance humaine et culturelle de tant de populations assoiffées de Vérité. Les prières et les aides matérielles, qui sont généreusement données et distribuées à travers les OPM, aident le Saint-Siège à faire en sorte que ceux qui les reçoivent pour leurs propres besoins puissent à leur tour, être capables de porter témoignage dans leur milieu. Personne n'est si pauvre au point de ne pas pouvoir donner ce qu'il a, mais avant tout ce qu'il est. J'aime répéter l'exhortation que j'ai adressée aux jeunes chiliens : « Ne pense jamais que tu n'as rien à apporter, ou que tu ne manques à personne. Beaucoup de gens ont besoin de toi ; sache-le. Que chacun de vous le sache dans son cœur : beaucoup de gens ont besoin de moi » (*Rencontre avec les jeunes*, Sanctuaire de Maipu, 17 janvier 2018).

Chers jeunes, le prochain mois d'octobre missionnaire, au cours duquel se déroulera le Synode qui vous est dédié, sera une autre occasion pour nous donner d'être des disciples-missionnaires toujours plus passionnés pour Jésus et sa mission, jusqu'aux extrêmes confins de la terre. A Marie Reine des Apôtres, aux saints François Xavier et Thérèse de l'Enfant-Jésus, au bienheureux Paolo Manna, je demande d'intercéder pour nous tous et de nous accompagner toujours.

*Franciscus*

*Rome , le 19 mai 2018*

# Sept remarques en marge du Message du pape pour la Journée Missionnaire Mondiale du 21 octobre 2018

Le message pour la Journée Missionnaire Mondiale célébrée le 21 octobre 2018 a été publié, selon la tradition, le jour de la Pentecôte. Comme cette JMM tombe cette année pendant la tenue à Rome du synode sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel », il n'est pas étonnant que le pape centre son message pour la JMM sur les jeunes. Et à travers les jeunes, il s'adresse à l'ensemble du peuple de Dieu. Ce qui est vrai pour les jeunes l'est aussi, par analogie et avec les adaptations nécessaires, pour tous les baptisés.

« Chacun a une mission, chacun est une mission ». S'il fallait résumer le message en une phrase, ce serait celle-ci. Découvrir cette mission : cela est sans doute typique de la jeunesse, temps de discernement, temps de réponse aux appels de la vie, temps de choix. Mais cela est vrai aussi de tous les âges de la vie.

« Par contagion ». Témoigner de la foi, devenir disciple-missionnaire, évangéliser, transmettre la foi, porter l'évangile : les mots sont nombreux pour désigner le « travail » du chrétien, l'appel qui lui est adressé, sa vocation de baptisé. Dans tous les cas, selon le pape, il s'agit de diffuser la foi et la joie par « contagion ». De toutes les méthodes d'évangélisation (annoncer, parler, convaincre, raisonner, agir, prier, sortir...), le pape ne cite que « la contagion ». Comme s'il privilégiait cette méthode qui consiste à vivre et à rayonner par sa foi et sa joie.

Evangéliser ne consiste pas à manifester sa « proximité » virtuelle en utilisant les réseaux sociaux, mais à offrir sa proximité (réelle) par le don de soi.

La *missio ad gentes*. Une expression technique qui signifie l'annonce de l'Évangile aux peuples qui n'ont jamais entendu parler du Christ. Citation du message : « les milieux humains, culturels et religieux étrangers à l'Évangile et à la présence sacramentelle de l'Église », voilà les périphéries extrêmes. En un mot : ceux qui vivent dans l'indifférence vis-à-vis de la foi, ou dans la haine de la vie. C'est cela que nous appelons la *missio ad gentes*.

Il est donc clair que la *missio ad gentes* ne désigne pas (ou plus) une zone géographique (les terres de mission<sup>[1]</sup>) mais les périphéries désolées de l'humanité.

Un service missionnaire temporaire est un bon début, une bonne pédagogie pour permettre aux jeunes (et aux autres) de découvrir leur vocation. De s'ouvrir à la mission<sup>[2]</sup>.

Certains lecteurs se diront : tout ceci est évident, c'est bien connu, où est la nouveauté ? Pour répondre à cette question, il est bon de souligner ce que le pape ne dit pas. Tout baptisé témoigne de l'Évangile. Chacun est et doit être disciple-missionnaire. Ce n'est pas réservé à une catégorie spéciale de chrétiens qu'on appellerait les missionnaires.

Les territoires de mission ne sont pas des zones géographiques, mais des périphéries désolées à cause de l'indifférence religieuse ou la dépréciation de la vraie vie<sup>[3]</sup>. Des milieux culturels plus que des terres lointaines. Il parle de vocation pour tous. N'utilise pas les mots de prêtres/religieuses/personnes consacrées lorsqu'il évoque la vocation. Tout jeune, tout homme, toute femme a une vocation. Chacun a et est une mission.

Conclusion : tous sont missionnaires ou doivent l'être. Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à apporter... (et personne n'est trop riche pour n'avoir rien à recevoir : cela, le pape ne le dit pas... ici).

Antoine

le 25 mai 2018

Sondag